

PRIÈRES DU NOUVEAU MISSEL

1. Acte pénitentiel

+ Frères et sœurs, préparons-nous
À célébrer le mystère de l'eucharistie,
En reconnaissant que nous avons péché.

JE CONFESSE A DIEU TOUT-PUISSANT, JE RECONNAIS DEVANT
VOUS, FRÈRES ET SŒURS, QUE J'AI PÉCHÉ EN PENSÉE, EN
PAROLE, PAR ACTION ET PAR OMISSION ; (*On se frappe la poitrine
en disant*) OUI, J'AI VRAIMENT PÉCHÉ. (*On continue*) C'est pourquoi
JE SUPPLIE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE, LES ANGES ET
TOUS LES SAINTS, ET VOUS AUSSI, FRÈRES ET SŒURS, DE
PRIER POUR MOI LE SEIGNEUR NOTRE DIEU.

2. Ou bien

+ prends pitié de nous, Seigneur.
R/ NOUS AVONS PÉCHÉ CONTRE TOI.
+ montre-nous, Seigneur, ta miséricorde.
R/ ET DONNE-NOUS TON SALUT.

3. Ou bien

Seigneur Jésus, envoyé pour guérir les cœurs qui reviennent vers toi,
Seigneur, prends pitié.
R/ SEIGNEUR, PRENDS PITIÉ.
+ Ô Christ, venu appeler les pécheurs, ô Christ, prends pitié.
R/ Ô CHRIST, PRENDS PITIÉ.
+ Seigneur, qui sièges à la droite du Père où tu intercèdes pour nous,
Seigneur, prends pitié.
R/ SEIGNEUR, PRENDS PITIÉ.

4. Prière sur les offrandes

+ priez, frères (et sœurs) :
Que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre,
Soit agréable à dieu le père tout-puissant.

R/ QUE LE SEIGNEUR REÇOIVE DE VOS MAINS
CE SACRIFICE À LA LOUANGE ET À LA GLOIRE DE SON NOM,
POUR NOTRE BIEN ET CELUI DE TOUTE L'ÉGLISE.

5. Anamnèse + Il est grand, le mystère de la foi !

R/ NOUS ANNONÇONS TA MORT, SEIGNEUR JÉSUS,
NOUS PROCLAMONS TA RÉSURRECTION,
NOUS ATTENDONS TA VENUE DANS LA GLOIRE.

6. Ou bien + Acclamons le mystère de la foi !

R/ QUAND NOUS MANGEONS CE PAIN ET BUVONS À CETTE
COUPE, NOUS ANNONÇONS TA MORT, SEIGNEUR RESSUSCITÉ,
ET NOUS ATTENDONS QUE TU VIENNES.

ÉGLISE SAINT-JÉRÔME



<http://www.sanctuaire-saintjerome-toulouse.fr/>

mail : eglise.saint-jerome@orange.fr

tél de la sacristie : 05 61 12 29 08

tél du presbytère : 05 34 33 70 19

LES HORAIRES DU MOIS D'AÔÛT

MESSES DU DIMANCHE 08h 30, 10h 30, et 18h 15

MESSE EN SEMAINE 18h 15

Accueil pour les CONFESSIONS :

Mardi et vendredi 16h 00 - 18h 00

Samedi 10h 00 – 12h 00

(retour aux horaires annuels mercr. 1^{er} septembre)

JOURNÉE DIOCÉSAINE DE PÈLERINAGE À LOURDES VENDREDI 26 AÔÛT

Inscription pour le car à la sacristie
de St Jérôme (18 €)

10:00 Conférence de M^{gr} de Kerimel
salle Ste Bernadette

11:30 Procession
avec passage devant la grotte

13:30 Confessions
Basilique du Rosaire

14:30 Messe diocésaine
église Ste Bernadette

17:00 Procession eucharistique



Le Père Lizier de Bardies, nommé curé de la paroisse
Saint-Joseph au 1^{er} septembre, présidera les quatre
messes dominicales des samedi 27 et dimanche 28 août
pour dire son au revoir aux quatre assemblées

SANCTUAIRE SAINT-JÉRÔME L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

L'évangéliste ne rapporte pas les termes dans lesquels
Marie salue Elisabeth. Mais il est attentif aux paroles
remplies d'Esprit Saint par lesquelles Elisabeth répond
à sa cousine : « *Tu es bénie entre toutes les femmes et le
fruit de tes entrailles est béni !* ». Ainsi s'exclame la
première personne qui s'adresse à Marie, dans l'Évangile
de Luc, après que celle-ci ait accueilli en elle le germe du
Sauveur. Ce cri d'admiration et de joie, en même temps
que de gratitude, nous aimons le reprendre, avec la
salutation de l'archange, à chaque *Je vous salue Marie*.

L'Assomption de Marie, au Ciel, signifie qu'elle y entre
avec son corps et son âme. Les deux dogmes de l'Imma-
culée Conception et de l'Assomption sont intimement
liés. Ils proclament tous deux la gloire du Christ Rédemp-
teur et la sainteté de Marie, dont la destinée humaine
est dès à présent parfaitement et définitivement réalisée
en Dieu. « *Quand je serai allé vous préparer une place, je
reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y
serez aussi* », nous a dit Jésus. Marie est le gage de
l'accomplissement de la promesse du Christ. Son
Assomption devient pour nous « *un signe d'espérance
assurée et de consolation* », comme l'écrit la Constitution
sur l'Église du Concile Vatican.

Et nous pouvons aussi reprendre à notre compte la
joyeuse exclamation d'Elisabeth : « *D'où m'est-il donné
que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* »
parce que Marie vient aussi jusqu'à nous : de nous aussi,
Marie se rend proche, nous aussi elle nous *visite*, à nous
aussi elle apporte le Sauveur. Marie n'est pas un person-
nage du passé, pour nous, chrétiens. Dans l'éternité de
Dieu auprès de qui elle est montée en son Assomption,
Marie est toujours notre contemporaine. Et celle que
Jésus, sur la croix, a donnée pour mère à l'apôtre Jean,
étend sa maternité à chaque chrétien qui se tourne vers
elle : la Mère de mon Seigneur vient jusqu'à moi. Aussi,
c'est à bon droit que nous la prions d'intercéder pour
nous ou pour ceux que nous aimons.

LA LETTRE PASTORALE DE MONSIEUR SALIÈGE, ARCHEVÊQUE DE TOULOUSE, DU 23 AOÛT 1942

Le 22 août 1942, Mgr Saliège avait reçu le témoignage de Thérèse Dauty, l'assistante sociale de l'Association catholique d'aide aux étrangers, sur les conditions effroyables du transfert effectué le 8 août : « *Il s'agissait de femmes de tout âge. Sous un soleil brûlant, elles s'acheminaient à pied, du Camp du Récébédou, vers la gare, où les attendaient les wagons de marchandises. Les plus âgées s'efforçaient de ne pas marcher trop lentement et de dissimuler leurs larmes. D'autres, plus jeunes, disaient leur crainte de se voir séparées d'une mère, d'une parente, âgée ou malade. Et elles ajoutaient comme les malheureux " réfugiés " de Noé : " Qui donc prendra notre défense ? Qui parlera pour nous ? " C'est ce récit que je fis à Mgr Saliège. »*

Ce témoignage inspira donc à l'archevêque de Toulouse de rédiger la vigoureuse lettre de protestation du 23 août 1942. Peu de temps auparavant, le père Henri de Lubac, mandaté par le cardinal Gerlier, était venu « *se concerter avec l'archevêque de Toulouse en vue d'une intervention commune : l'union des deux archevêques donnerait plus de poids à leur protestation publique* » [...] *Ainsi, toute censure serait prise de court [...] Au reste, précisera le père de Lubac, j'étais arrivé devant un homme déjà décidé. »*

Le récit que lui fit Thérèse Dauty bouleversa Mgr Saliège et l'incita à agir immédiatement. Sa lettre fut suivie des protestations publiques de neuf autres évêques. Mgr Théas (Montauban), Mgr Gerlier (Lyon), Mgr Delay (Marseille), Mgr Moussaron (Albi), Mgr Vansteenberghe (Bayonne), Mgr Petit de Julleville (Rouen), Mgr Martin (Le Puy), Mgr Pic (Valence), Mgr Choquet (Lourdes).

À Nice, Mgr Rémond protégeait activement le réseau de sauvetage des enfants de Moussa Abadi. À Montauban Marie Rose Gineste, aidée par Angèle Puig et le capitaine Bossu, sillonna à vélo pendant deux jours les

routes du diocèse pour remettre aux curés la lettre pastorale de Mgr Théas qui fut lue le 30 août dans toutes les églises de ce diocèse : « *Des Juifs ont été traités avec la plus barbare sauvagerie [...] tous les hommes, aryens ou non aryens, sont frères, puisque créés par le même Dieu [...] Les mesures antisémites actuelles sont un mépris de la dignité humaine, une violation des droits les plus sacrés de la personne et de la famille [...]* »

En zone occupée, la protestation de Mgr Vansteenberghe, évêque de Bayonne, entraîna l'interdiction de son Bulletin diocésain par les autorités d'occupation. À Pau, son vicaire général Auguste Daguzan publiait un bulletin "À l'Est de la Ligne" qui lui vaudra l'arrestation le 12 juin 1944 et la déportation au camp de Dachau le 17 juillet. Mgr Pignet, évêque de Clermont, fit cacher des Juifs et protéger des prêtres recherchés : il fut arrêté en sa cathédrale le jour de Pentecôte 1944 et transféré au camp de Dachau.

Maintes fois photocopiée, recopiée à la main, la lettre de Mgr Saliège se répandit comme une trainée de poudre dans tout le Sud-Ouest, dans les journaux protestants, la presse résistante clandestine, et hors des frontières, en Suisse, à la BBC dans les presses britannique et américaine. Cette étonnante diffusion s'explique par le style vif, les phrases brèves et simples que Mgr Saliège, atteint d'une paralysie du bulbe rachidien, devait employer.

La résistance spirituelle devint plus difficile après l'occupation de la zone libre par l'armée allemande le 11 novembre 1942. Pour la région toulousaine, Jean Estèbe a pu écrire : « *Les gens de toute croyance ont lutté à leur façon contre l'entreprise d'extermination nazie. Cependant, une mention spéciale doit être faite pour le clergé catholique [...] On n'en finirait pas de citer tous les établissements catholiques, les simples prêtres et religieuses qui ont porté secours aux Juifs en danger. »* Hélas, ils ne purent empêcher la déportation de deux mille treize Juifs, dont cent sept enfants, qui périrent dans les camps d'extermination.

Le 9 juin 1944, vers 9 heures, deux Allemands en uniforme se présentèrent à l'archevêché de Toulouse : devant l'état physique de Mgr Saliège, qu'ils étaient venus arrêter, ils le laissèrent. Ils cherchèrent l'évêque auxiliaire Mgr de Courrèges, mais celui-ci, absent, échappa à l'arrestation. Déjà le recteur de l'Institut Catholique, Mgr de Solages, bien connu par ses discours invitant à une résistance spirituelle, avait été arrêté avec trois de ses professeurs, les abbés Carrière, Decahors et Salvat.

Ils furent envoyés au camp de Compiègne avec les autres personnalités toulousaines arrêtées le même jour et considérées comme « déportés d'honneur », « détenus pour la sécurité du Reich ». Le 14 juillet, eut lieu leur départ pour le camp de déportation de Neuengamme. Lors de ce transfert, Mgr Théas, pareillement arrêté, fut oublié à Compiègne. Mgr de Solages et ses trois professeurs revinrent de déportation à la fin du mois de mai 1945. Revinrent aussi des camps de déportation, l'abbé Lagarde, prêtre de l'Aumônerie catholique des étrangers, et l'abbé Naudin, curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste-des-Sept-Deniers à Toulouse.

Le 10 juillet 2012, au cours d'une cérémonie solennelle au Musée de la Légion d'Honneur, Avner Shalev, Président de Yad Vashem, déposa la Médaille des Justes gravée au nom du Cardinal Saliège, en déclarant :

« *Par sa fameuse lettre pastorale adressée à tous les croyants de son diocèse, affirmant que "les Juifs sont nos frères", ainsi que par son soutien aux actions de sauvetage des Juifs, Mgr Saliège incarne bien les valeurs humaines universelles pour lesquelles tous les Justes parmi les Nations ont mis en danger leur vie et celles de leurs proches, pour sauver des êtres humains, sans considération de leur religion ou nationalité »*

Jean-Claude MEYER
(source : diocèse de Toulouse)